

On vous l'avait bien dit

Les nanoparticules, c'est bon pour l'industrie de la contrainte

« Des chercheurs du CEA et de l'Université Joseph-Fourier ont mis en évidence que des nanoparticules de dioxyde de titane (nano-TiO₂) altèrent une barrière physiologique essentielle pour la protection du cerveau : la barrière hémato-encéphalique. (...) Ces résultats suggèrent que la présence de nano-TiO₂ pourrait être à l'origine d'une inflammation cérébro-vasculaire. Ils suggèrent également qu'une exposition chronique, in vivo, à ces nanoparticules pourrait entraîner leur accumulation dans le cerveau avec un risque de perturbation de certaines fonctions cérébrales. »

Dans ce communiqué du 26 octobre 2011, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) confirme, *huit ans après*, les informations de Pièces et main d'œuvre : les nanoparticules fournissent à l'industrie du cancer et des maladies neurodégénératives sa prochaine épidémie.

Depuis 2003 et le premier numéro du bulletin *Aujourd'hui le nanomonde*,¹ nous dénonçons les promoteurs grenoblois des nanotechnologies – Destot, Fioraso, Vallini, Therme et tout le techno-gratin – qui investissent dans les *progrès* de l'empoisonnement et dans le cercle mortifère de la croissance économique : plus de toxiques *innovants* égale plus de malades *résolument modernes*, donc plus de recherche *de pointe* pour découvrir les traitements *du futur*.

Ce 26 octobre 2011, le Commissariat à l'énergie atomique, qui pilote la recherche française en nanotechnologies, admet que nous avons raison. Michel Destot, maire PS-CEA de Grenoble, ne commentera pas le communiqué de son ancienne maison. Lui, l'ingénieur atomiste qui n'a toujours pas réagi à la catastrophe nucléaire de Fukushima, n'avouera pas ses mensonges de 2006, lorsqu'il proclamait en tribune, pour l'inauguration de Minatec : « Car enfin ! de quoi parlons-nous ? D'une révolution technologique majeure porteuse de nombreuses promesses pour notre santé, notre qualité de vie, l'avenir environnemental de la planète, etc. »

Au CEA, il faut distinguer les équipes qui produisent les cancers – après le nucléaire, les nanoparticules – et celles qui prétendent les guérir.

C'est pourquoi on n'entendra pas non plus les responsables de Clinattec, la clinique expérimentale du CEA-Minatec destinée à nous mettre « des nanos dans le cerveau »², à propos du communiqué alarmant de leurs collègues. Comprenez bien : le dioxyde de titane nanométrique, dont on produit deux millions de tonnes par an dans le monde, pour en truffer les crèmes solaires, le dentifrice, les peintures murales, le béton et les vitrages autonettoyants, fait en ce moment son chemin dans des millions de cerveaux, promettant aux bidouilleurs de Clinattec des débouchés inespérés. Un fabuleux marché pour leurs implants électroniques cérébraux destinés à corriger les symptômes de la maladie de Parkinson, d'Alzheimer, et des désordres psychologiques provoqués par les agressions chimiques. Après les pesticides et les métaux lourds, place aux nanoparticules (au fait, l'étude du CEA porte sur le dioxyde de titane, mais nous vous en annonçons autant pour les nanotubes de carbone, encore plus répandus dans notre environnement).

Ayant contaminé l'environnement au point de déclencher des pandémies de cancers et de maladies neurodégénératives, les docteurs Mabuse du CEA vous proposent leurs dernières *innovations* neurotechnologiques pour piloter votre cerveau et vous soumettre à la contrainte électronique, au prétexte de vous soigner. Voilà pourquoi, depuis plus de dix ans, nous dénonçons les *nécrotechnologies* et le chantage à la santé des technarques qu'il faudra bien, un jour, juger pour leurs malfaisances.

Pièces et main d'œuvre
Grenoble, le 27 octobre 2011

¹ Cf *Aujourd'hui le nanomonde. Nanotechnologies, un projet de société totalitaire*. Pièces et main d'œuvre (Editions L'Echappée, 2008)

² **Pour en savoir plus sur Clinattec et les neurotechnologies, lire *L'industrie de la contrainte*, Pièces et main d'œuvre & Frédéric Gaillard (Editions L'Echappée, oct. 2011)**